

Tabori George

Budapest, 1914 - Berlin, 2007

Auteur dramatique et metteur en scène d'origine hongroise et de nationalité britannique. Perpétuel exilé, Tabori s'est frotté de cultures multiples (allemande, anglaise, américaine) ; il a connu [Brecht](#) aux États-Unis et a eu maille à partir, pour ses convictions de gauche, avec la Commission sur les activités antiaméricaines. Ses premières pièces sont créées en 1952 : *Flight to Egypt* (La Fuite en Égypte) est monté par [Kazan](#) à Broadway et *The Emperor's clothes* (L'Habit de l'empereur) par Harold Clurman. Ce sera ensuite *Brouhaha* (m. en sc. [Hall](#), 1958), *Brecht on Brecht* (1960) et *L'Ami des nègres* (*The Nigger Lovers*, m. en sc. G. Frankel, 1966), *Les Cannibales* (*The Cannibals*, m. en sc. M. Friedet Tabori, 1968). Revenu en Allemagne en 1969, Tabori y fait jouer *Les Cannibales*. Mélange de comique féroce et de dénonciation sans fard de tous les faux-semblants de la bonne conscience, ses pièces inventent les propositions scéniques les mieux faites pour explorer le problème de l'Autre dont seul un juif comme lui, qui a connu le nazisme et le maccarthysme, peut saisir l'inépuisable complexité.

Entre 1970 et 1975, Tabori travaille à Berlin et produit de nombreux textes de théâtre : *Pinkville* (1971) où il s'engage contre la guerre du Viêt-nam et *Clowns* (1972). Dans le laboratoire de théâtre qu'il crée à Brême, il monte des adaptations de Freud (1975), de Kafka (1977) et, à Munich, ses *Improvisations sur Shylock* (1978). À partir de 1980, ses activités théâtrales vont plutôt à la mise en scène : Brecht, Gertrude [Stein](#), [Beckett](#), [Achterbusch](#), [Mueller](#). En 1986, Tabori s'installe à Vienne où il est nommé directeur du Schauspielhaus. Sa première création, en 1987, y est celle de son *Mein Kampf* (m. en sc. [Lavelli](#), 1993) dont le titre ne suffit pas à restituer les multiples fonds : on y voit un Hitler adolescent et quelque peu névropathe se lier d'amitié avec un Schlomo Herzl qui devient son alter ego : « Hitler est la projection de Schlomo et inversement », dit Tabori. La même année (1987), il provoque le scandale à Salzbourg avec son *Das Buch mit sieben Siegeln* (Le Livre aux sept sceaux) qui traite d'une apocalypse très laïque, celle que les hommes sont en train de se fabriquer à eux-mêmes. Son *Sigmunds Freude* (Les Joies de Sigmund, 1975) est un exercice de thérapie collective où les huit participants (tantôt patients, tantôt analystes) cherchent à se construire une nouvelle identité. C'est une sorte de jeu de rôles comme est un jeu le rapport que Staline (dans la pièce du même nom du dramaturge chilien G. Salvatore, m. en sc. Tabori, 1988) établit avec le vieil acteur juif Itsik Sager ; d'autant que Staline était interprété par une actrice très féminine qui se faisait, en cours de pièce, la tête et la silhouette de l'emploi, le tout sur fond de méditation shakespearienne et de référence à Lear : « Le rire est la seule chose qui reste après la catastrophe », disait-il.

En 1988 encore, Tabori mettra en scène *Frauen-Krieg-Lustspiel* (Femmes-guerre-comédie) de [Brasch](#), œuvre qui allie les deux tendances, esthétique et philosophique, de Tabori : un jeu avec le théâtre et sa démultiplication ludique, une réflexion lucide, amère, ironique sur la violence et le pouvoir. Au [Burgtheater](#) il créera *Weisman et Copperface* (*Weisman und Rotgesicht*, 1990), *Die Goldberg Variationen* (Les Variations Goldberg, 1991, création en France en 1997 par [Benoin](#) à Saint-Étienne), *Babylon Blues* (1991), *Unruhige Traume* (1992) et *Requiem für einen Spion* (Requiem pour un espion, 1993). *Le Courage de ma mère* et *Weisman et Copperface* ont été mis en scène par [van Kessel](#) au Théâtre National de Bruxelles en 1995 et 1996.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- *Meine Kämpfe*, George Tabori ; deutsch von Ursula Tabori-Grützmaier, München : C. Hanser, cop. 1987
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb350806847>
- *L'Ami des nègres*, [pièce en un acte, Paris, Théâtre de Poche-Montparnasse, 4 novembre 1965], George Tabori ; texte français d'Éric Kahane. [Suivi de *Le Métro fantôme* traduit par Éric Kahane]. [Et de Stipic et Mariat traduit par Anna

Kachina], Paris : «l'Avant-scène», 1973
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35162562w>

- Le courage de ma mère , [Bruxelles, Théâtre national de la communauté française de Belgique, 20 janvier 1995], George Tabori ; texte français de Maurice Tazsman, Paris : Éd. théâtrales, 1995
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb35763425p>

Rédacteur(s)

[M. Corvin](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Espace germanique](#)

Zone(s) géographique(s) : États-Unis Belgique Autriche

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Hall (P.) Brecht (B.) Kazan (E.) Clurman (H.) Fried (M.) Flight to Egypt Emperor's clothes (the) Brouhaha Brecht on Brecht Nigger Lovers (the) Cannibals (the) Beckett (S.) Achternbusch (H.) Mueller (H.) Lavelli (J.) Stein (G.) Freud (S.) Kafka (F.) Salvatore (G.) Pinkville Clowns (les) Improvisations sur Shylock Mein Kampf Buch mit sieben Siegeln (das) Sigmund's Freunde Brasch (T.) Benoin (D.) Kessel (Ph. van) Frauen, Krieg, Lustspiel Weisman und Rotgesicht Goldberg Variationen (die) Babylon Blues Unruhige Traüme Requiem für einen Spion Courage de ma mère (le) Weisman et Copperface

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-tabori-george>